



© DR

## sous les feux de la rampe

### CHRISTIAN SCHIARETTI

**L**e 11 novembre 2011 : nouvelle date à ajouter à l'histoire - déjà longue - du Théâtre National Populaire. Après quasiment quatre ans de travaux, le lieu emblématique de Villeurbanne rouvre ses portes en grand. « *Notre mission consistait à bâtir un outil dans la plénitude de sa réalisation. Les conditions étaient optimales à tous les niveaux...* », se félicite Christian Schiaretti, directeur du TNP. 14 000 spectateurs, soit une fréquentation de 100 %, ont ainsi assisté à la pièce Ruy Blas de Victor Hugo. Un flamboyant début pour une saison qui attire 8 300 abonnés. « *La fidélité, voire le militantisme du public est tangible. Il se compose d'environ 20 % de Villeurbannais, 20 % de Lyonnais puis de personnes de tout le territoire du Grand Lyon. Mon souhait, avec toutes les forces vives du TNP et les nombreuses collaborations avec le tissu local, est de constituer un héritage éclectique lisible par tous.* » Christian Schiaretti fête aussi ses dix ans à la tête de l'institution : « *Début 2000, ce lieu représentait une énigme, il attirait et impressionnait à la fois. Candidater à sa direction signifiait être iconoclaste, la mission était un vrai challenge... Les trois premières années, j'ai pris mes marques en accord avec Roger Planchon, qui me passait le flambeau, ensuite l'équipe s'est peu à peu formée et structurée. La période des grandes batailles artistiques est alors arrivée, faire ses preuves sur le plateau, notamment avec la pièce Coriolan (de Shakespeare) puis le temps des travaux et cette nouvelle étape qui s'ouvre vers la succession à plus ou moins long terme...* » Défendant l'ancrage local et la proximité, l'homme de théâtre lance aussi l'idée d'une biennale théâtrale qui viendrait achever le cycle local.

## en vue

### SARAH DIALLO



**A**ux douze coups de minuit, le 31 décembre dernier, bus et autres métro ne se sont pas changés en citrouille mais les agents des TCL ont vu leurs tenues transformées. Derrière ce coup de baguette magique, la créatrice lyonnaise Sarah Diallo, qui a remporté l'appel d'offres du Sytral et joué avec les consignes et contraintes du cahier des charges. « *Il fallait des vêtements qui durent, à la fois résistants et intemporels, explique-t-elle. Sans bannir pour autant les détails mode : la doublure en fausse fourrure dans la parka femme ou le tissage particulier des chemises masculines par exemple.* » Il y a de l'urbain chic dans l'air. « *C'est ma patte* », confie cette créatrice qui a lancé Tramwear en 2003. Des vêtements pour citadines et citadins vendus dans son atelier boutique Epox (Lyon 1<sup>er</sup>) et aux quatre coins de l'Hexagone. Si le nom de la marque fait référence à l'arrivée du tramway à Lyon, Sarah a poussé le clin d'œil jusqu'au format de sa carte de visite (celui d'un ticket de métro) et aux noms de stations donnés à ses premières collections. Voilà qui ne s'invente pas !

[www.tramwear.com](http://www.tramwear.com)



© Marie Carrier

## rencontre

### NATHALIE CHAIZE

Elle a lancé sa griffe de vêtements voilà plus de 25 ans et bâti, tout autour, son univers. À la tête de ce microcosme en ébullition permanente, Nathalie manie l'art du patron avec brio.

**N**ée à Saint-Étienne, élevée au gré des déménagements familiaux en Afrique et Lyonnaise d'adoption, Nathalie Chaize fait ses gammes en architecture avant de tomber en amour pour la mode. Elle bricolait déjà ses vêtements... quelques cours du soir plus tard, elle lance en 1985 sa marque de prêt-à-porter féminin, à Lyon et aux côtés de son mari. Première boutique dans la capitale des Gones, deux ans plus tard ! « *À Lyon, nous étions plus à l'abri qu'à Paris où le succès peut être aussi fulgurant que la dégringolade* », confie cette créatrice à la tête de 6 boutiques en France aujourd'hui et qui goûte désormais à l'export. Son développement international, vers l'Asie notamment, lui a valu, en novembre dernier, le Prix Export des trophées 2011 de l'association Femme Chefs d'Entreprise (FCE). « *Structurées, élégantes, raffinées* », les mots employés par Nathalie pour décrire ses collections lui collent à la peau. « *Je veux que cette marque soit incarnée*, livre-t-elle. *La musique diffusée en boutiques est celle que j'écoutais lors de la création, les livres que j'aime sont à disposition des clientes...* ». Créatrice méthodique et chef d'entreprise impliquée, Nathalie Chaize vient de réaliser un rêve de plus aux côtés d'une association lyonnaise : aider des femmes à se réinsérer professionnellement. Son leitmotiv ? « *Donner du sens à ce que je fais* ».

[www.nathaliechaize.com](http://www.nathaliechaize.com)



© JJ Reynal



D'un côté de la darse, des immeubles d'habitation, de l'autre, le pôle de commerces et de loisirs confluence.

© Thierry Bazin pour SPLA, Lyon Confluence

## en 3D

# PAROLES D'ARCHITECTES

Le 15 décembre, Lyon accueillait l'avant-dernière étape des Rendez-vous Métropolis, cycle de rencontres de la Cité de l'architecture & du patrimoine, organisé à l'issue de la Biennale d'Architecture de Venise où Dominique Perrault, commissaire du pavillon français, avait notamment choisi d'évoquer Lyon au travers de la Confluence. Devant un public de plus en plus sensible aux questions urbanistiques, des architectes de renommée internationale sont intervenus sur le thème de « la relation à l'eau ».

### DOMINIQUE JAKOB

architecte, concepteur du cube Orange et du siège d'Euronews à la Confluence (avec Brendan MacFarlane).

« La Confluence, c'est un contexte incroyable. Une image assez dure mais poétique. Et face à ce panorama frontal, la rivière et les balmes verdoyantes. Comment faire fonctionner cette dualité ? L'idée pour le cube Orange, comme pour le bâtiment vert d'Euronews, est de

faire entrer le paysage au cœur du bâtiment. La maille perforée permet de libérer les façades et d'être comme immergé à l'extérieur. »

### JEAN-DOMINIQUE SECONDI

architecte, co-directeur artistique du projet Rives de Saône.

« Le projet des Rives de Saône propose un lieu au fil de l'eau. Le paysage de la Saône est

changeant... tantôt industriel, tantôt sauvage, urbain quelques mètres plus loin ou végétal. Les propositions des artistes participent à la révélation de ces ambiances. »

### WINY MAAS

architecte, co-concepteur du Monolithe à la Confluence.

« Le Monolithe de la Confluence révèle le côté poétique de la relation entre la ville et l'eau à

travers les jeux de miroirs de l'aspect réflecteur de la façade, de l'eau du bassin et de la rivière. »

### DOMINIQUE PERRAULT

architecte, commissaire du pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise 2010.

« L'eau ne se laisse jamais saisir. On ne s'en affranchit jamais réellement... Son mouvement fait vivre le paysage urbain de façon complètement liée à la nature. »



## il l'a eu !

# ALEXIS JENNI

L'écrivain lyonnais continue de faire couler beaucoup d'encre. Ce professeur de SVT au lycée Saint-Marc est passé de l'anonymat au battage médiatique... en accrochant le prix Goncourt à son roman *L'art français de la guerre* : « Pendant plus de quatre mois, j'ai exercé deux métiers : celui d'enseignant et celui de promoteur de mon propre livre. Je suis heureux que tout ça ait eu lieu mais aussi soulagé que ça se calme ! ».

Après ce premier livre - dans lequel des souvenirs de cinquante ans d'histoire de France marqués par les guerres s'invitent dans le monde contemporain - l'écrivain poursuit une pratique de l'écriture, coutumière depuis vingt ans. « C'est hélas irrégulier et un aménagement de mon temps aura sans doute lieu l'année scolaire prochaine », souffle-t-il. Mais le lieu idéal reste choisi : « Dans les cafés lyonnais... où je me sens au calme et dans d'excellentes dispositions pour travailler. J'espère pouvoir continuer à m'y rendre incognito comme je l'ai toujours fait. »

## engagée !

# LA FAMILLE LAVAL

« En temps normal, nous essayons de faire attention aux gaspillages d'eau et d'électricité. Mais là, avec cette opération Famille à Énergie Positive, nous plaçons la barre encore plus haut pour tenter de réduire d'au moins 8 % notre consommation d'énergie par rapport à l'hiver précédent », confie Jean-Marc Laval, lancé depuis novembre avec sa femme et ses deux enfants, dans cette difficile aventure du « dépenser durable ». Comme les quelque 130 participants à cette opération menée par l'Agence locale de l'énergie (Ale) en partenariat avec le Grand Lyon, cette famille de Corbas va petit à petit changer ses comportements et ses modes de vie. Et ce, sans investissement financier, juste avec des gestes économes. Dans leur quête, ces apprentis éco-citoyens disposent d'une « bible », le *Guide des 100 éco-gestes*, où chacun puise les actions à mettre en œuvre. Mais Jean-Marc Laval a déjà son idée sur la question : « Notre priorité, c'est le chauffage ! Car je pense que nous avons de gros efforts à faire dans ce domaine : comme la plupart des gens, nous avons tendance à surchauffer notre habitat... Je vais étudier consciencieusement les

autres postes pour voir quels sont tous les leviers possibles ». Avec à la clé, un espoir de factures allégées ! « C'est encourageant de savoir que nos efforts de préservation de la planète nous permettent de réaliser des économies sur des postes courants et incontournables ».

Pour suivre leurs progrès, les familles ont à disposition un wattmètre, permettant de mesurer en direct toutes leurs consommations d'électricité, ainsi qu'un logiciel de suivi des consommations. Un premier bilan est prévu le 4 février prochain avant de connaître la famille la plus économe, fin avril. « En participant à ce défi de Familles à Énergie Positive, nous montrons que chacun peut réduire les émissions de gaz à effets de serre. Lutter contre le dérèglement climatique commence à la maison, au travail... », conclut Jean-Marc Laval.





**Début 2011 : le quartier de Maisons-Neuves en plein travaux.**

# Zoom sur la ZAC

Situé au sud de Villeurbanne et accolé au 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, le secteur composite des Maisons Neuves est en pleine mutation. Opération la plus emblématique en termes d'espace et d'aménagement durable, la zone d'aménagement concerté des Maisons Neuves a été lancée en 2004. Son but : construire un îlot de près de 3 hectares au cœur du quartier.

Conduit par l'Opac du Rhône, ce projet est inscrit dans l'agenda 21 du Grand Lyon, programme d'actions en faveur du développement durable. En plus de privilégier les économies d'eau et d'énergie, ainsi que les modes de transport doux, le site englobe le premier habitat coopératif de l'agglomération (le Village Vertical). La pose de la première pierre de cet immeuble, le 16 novembre dernier, a marqué le début du chantier. Peu à peu, des constructions (de 5 étages maximum) vont pousser sur les anciens terrains en friches situés derrière l'avenue Jean-Jaurès. Plusieurs espaces verts et une vaste zone publique ponctueront ce bassin de vie d'environ 400 logements.

## Villeurbanne

### VILLAGEOIS DES VILLES

Le Village Vertical sera livré début 2013. Cet habitat social et écologique en propriété collective de la Zac des Maisons Neuves intégrera également 9 logements sociaux et 4 destinés à des jeunes en insertion. Rencontre avec 3 des 27 villageois.

#### ÊTES-VOUS TOUS ANIMÉS PAR LES MÊMES MOTIVATIONS ?

**CÉCILE** 37 ans, à l'initiative du projet en 2005 avec son compagnon

La charte du Village Vertical regroupe les valeurs intrinsèques au projet écologique, social et solidaire. La volonté de construire ensemble un habitat respectueux de l'environnement et accessible aux ménages dont les ressources sont, pour la quasi-totalité, sous les plafonds du logement social, nous unit.

**NICOLAS** 32 ans, entré début 2011 au Village Vertical

Devenir locataire d'un habitat dont nous sommes collectivement propriétaires, c'est remodeler le droit au logement. Je suis attaché à la dimension d'écologie urbaine : réduire sa consommation de ressources et ses besoins financiers en privilégiant des moyens collectifs.

**PHILIPPE** 57 ans, Villageois depuis septembre 2008

Je suis sensible à un voisinage reposant sur le partage et la mutualisation, à la gouvernance collective, avec le principe 1 personne = 1 voix mais aussi à un prix et avec une gestion abordable.

#### AU FIL DE L'AVANCEMENT DU PROJET, AVEZ-VOUS DÛ RENONCER À CERTAINS ASPECTS ?

**CÉCILE** Une fois établi le coût global, l'enjeu est de faire tenir nos priorités dans le budget. Dans le cadre de nos relations de co-maîtres d'ouvrage avec Rhône-Saône Habitat (constructeur de logement social), nous avons dû faire des concessions sur l'aspect écologique. Nous n'avons rien lâché sur la forme juridique de l'habitat et si le coût des espaces communs représente un investissement pour nous, il va contribuer à mettre en œuvre un choix de vie



© Arbor & sens - liberty - Levy

tourné vers le partage et l'accueil.

**NICOLAS** Au niveau législatif, il faut bien toute la détermination d'Habicoop, l'association accompagnant le projet, pour réinventer un cadre légal pour des coopératives d'habitants.

**PHILIPPE** Nous tenons sur l'essentiel en matière de participation citoyenne et sur l'aspect environnemental. Entre le projet idéal et la réalisation, la négociation est permanente. Le premier renoncement a été financier : une partie du capital investi reste dans la coopérative.

#### COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'IMPLANTATION AU SEIN DE VILLEURBANNE ?

**CÉCILE** Nous allons développer des activités de proximité avec les habitants de l'immeuble, de la ZAC et du quartier : groupement d'achats, échanges de services, accès à la salle commune...

**PHILIPPE** Nous souhaitons concourir à une vie de quartier inventive et solidaire.

**NICOLAS** Villeurbanne est une ville de tradition ouvrière, qui a accueilli des populations de tous horizons dans un relativement bon "vivre ensemble". Je pense que le Village Vertical saura y trouver sa place sans être une enclave coupée de son quartier ; des liens se tissent déjà avec le Conseil de quartier.

### En chiffres

**20 % de locatif social, soit 74 logements**

**15 % d'accession sociale, soit 55 logements**

**65 % d'accession privée, soit 241 logements**

**2 000 m<sup>2</sup> d'espace vert central.**

### Le calendrier

**2006-2008**

acquisitions foncières, déclaration d'utilité publique et études pré-opérationnelles

**2009-2010**

démolitions, travaux de voiries et des réseaux de la phase 1

**2011-2012**

constructions et livraison des logements de la phase 1

**2013-2014**

travaux de voiries et des réseaux, constructions et livraison des logements de la phase 2